

L'isolement des personnes âgées renforcé par la crise due au Covid-19

Un rapport des Petits Frères des pauvres souligne les difficultés de cette population

ISABELLE REY-LEFEBVRE

Le confinement, du 17 mars au 11 mai, n'a fait qu'ajouter à la solitude dont souffrent déjà, et depuis longtemps, plus de 750 000 personnes âgées en France, comme le relève un rapport des Petits Frères des pauvres publié le 4 juin. « *La crise sanitaire a considérablement aggravé (...) la mise à l'écart de la population âgée, fragile et dépendante*, assure le docteur François Puisieux, gériatre au centre hospitalo-universitaire de Lille, cité dans le rapport. *On en a vu les conséquences avec la mortalité et je crains qu'on n'ait pas fini (...). On va retrouver des personnes âgées mortes à leur domicile, derrière leur porte.* » L'équipe de son réseau gériatrique, créé lors de la canicule de 2003 et qui couvre la métropole Lilloise, en a récemment découvert deux.

La fondation Les Petits Frères des pauvres s'appuie notamment sur une enquête menée par CSA Research auprès de 1502 personnes de plus de 60 ans, interrogées par téléphone, qui montre que leurs relations sociales ont été profondément modifiées dans cette période. Les liens familiaux se sont resserrés pour 90 % des sondés qui déclarent avoir eu un contact hebdomadaire avec leurs proches (contre 86 % en temps normal) et, pour 43 %, un contact quotidien (contre 33 % auparavant). Mais environ 720 000 personnes, selon l'étude, n'ont eu aucun contact avec leur famille.

Les rencontres avec d'autres personnes, les amis, se sont espacées : 11 % des sondés n'ont pas eu de leurs nouvelles (contre 5 % d'ordinaire), et 20 % des plus de

80 ans. Le fait de ne plus sortir ni faire leurs courses les a coupés des petits liens sociaux quotidiens : 19 % ne voyaient plus leurs voisins (contre 10 % hors confinement) ; 21 % ne fréquentaient plus les commerçants (contre 4 %).

Le confinement a évidemment sonné, pour 70 % des sondés, l'arrêt des activités associatives. Quant aux visites des profession-

69 % des sondés ont aussi constaté un élan de solidarité, de voisins ou associations venus à leur rencontre

nels de santé et des aides à domicile, elles étaient bien plus rares : 51 % n'en ont reçu aucune (contre 23 %). Le confinement a certes contribué à protéger tout le monde de l'épidémie mais il a aggravé le retrait social des personnes âgées et, selon l'enquête, eu des effets sur la santé mentale de 41 % d'entre elles et sur la santé physique de 31 %.

« Encore plus exclues »

Lorsque, le 7 mai, le premier ministre, annonçant le plan de déconfinement, a incité les personnes âgées et/ou malades à rester chez elles et continuer « à observer dans toute la mesure du possible, de façon volontaire, les règles de prudence très strictes qui ressemblent à celles des deux derniers mois », leur moral en a pris un

coup. « *Les personnes âgées se sentent encore plus exclues (...) et cela a conduit à des réactions exacerbées comme "il y a du racisme envers les vieux", "la société est intolérante avec nous", "le président de la République veut nous tuer"...* », témoigne Héloïse, bénévole écoutante de la ligne téléphonique Solitud'écoute de la fondation, qui a reçu deux fois plus d'appels qu'habituellement.

Tout n'est cependant pas sombre puisque 69 % des sondés ont aussi constaté un élan de solidarité, de voisins ou associations venus à leur rencontre, même à distance ou par visio-conférence. Beaucoup de municipalités ont ainsi ressorti leur « fichier canicule », tenu à jour pour agir en cas de besoin, et mobilisé des bénévoles.

A 62 ans, Jacques Le Duc, retraité, s'est porté volontaire auprès du dispositif « Paris en compagnie » pour s'enquérir, par téléphone, une fois par semaine, des besoins de trois personnes âgées, en l'occurrence trois femmes seules. « *Leur isolement ne date pas du confinement*, raconte-t-il, *et elles n'avaient pas vraiment besoin de services, qu'on leur fasse les courses ou autres. Elles ont surtout envie de parler. Je trouve ces moments très agréables.* » Et d'ajouter : « *Pour l'une d'elles, je suis son "rayon de soleil" et, si je tarde à l'appeler, j'ai parfois un message d'impatience. La période est anxiogène, notamment chez ces personnes qui regardent beaucoup la télévision. Depuis le 11 mai, elles repoussent le moment de mettre un pied dehors, craignent de mal porter le masque...* » L'élan de solidarité durera-t-il ? Seules un tiers des personnes âgées sondées y croient. ■